

Dijon. 26 janvier 1898.

Bon bon cha ami;

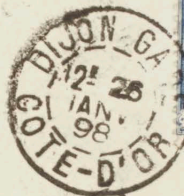
je n'ai pu répondre hier soir à votre
petit mot d'assent hier; mais j'ai agi
conformément au désir qu'il me semblait
exprimer. Quoiqu'on n'ait assurés mes avoirs
envoyé déjà un exemplaire de la Revue
Languedocienne; j'ai demandé puisque cela
ne m'est pas parvenu, qu'on m'en envoie
un nouveau. Cela a été fait dès
hier soir. Et j'espère que cette fois la
poste ne vous oubliera pas. - Le prochain
n° paraîtra dans 5 à 6 semaines. J'y compte.

une suite de mon article, mais pas aussi
avancée que j'aurais voulu, l'aboutissant
que la matière s'est compliquée ^{et en fait} en ma
plume, peut-être que si j'avais eu plus de temps
avec ce matériel, vous compléteriez et
confirmeriez tous les points en question s'entend.
Et le temps passe, sans que rien arrive.

Je suis très intéressé de lui voir vous
de l'Église libre. C'est une excellente idée de
les publier: ce qui permettra à la pensée protestante
d'avoir un micro plus net de vos succès et de
vous à faire de nouveaux, qui, sans doute
dépasseront ceux de la première.

Rien de nouveau ici. Tout le monde
se va peu près bien maintenant, de l'autre compris
dans le sens d'ailleurs. Très bonne nuit.
F. Gony

7
11



Monsieur B. Saleilles,

Professeur à la Faculté de droit.

10 bis. rue du Pré-aux-Clers.

Paris.

